Document generated on 07/12/2025 7:04 a.m.

Histoire Québec

Longue vie au réservoir Rosemont

Collectif, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie (Pierre Lefaivre, Alix Évrard, Louis De Lagrave)

Volume 25, Number 2, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/91991ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Collectif, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie (2019). Longue vie au réservoir Rosemont. *Histoire Québec*, *25*(2), 11–13.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Longue vie au réservoir Rosemont

par Pierre Lefaivre, Alix Évrard et Louis De Lagrave

L'imposant chantier installé au parc Etienne Desmarteau pour la remise en service du réservoir Rosemont a suscité l'intérêt de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie. Trois de ses membres ont contribué à la réalisation de cet article. Pierre Lefaivre, l'initiateur du projet, a procédé aux choix des photos, Alix Évrard a rédigé le texte de l'article, a effectué les recherches sur la petite histoire de ce réservoir et sur les étapes de la réalisation du projet et Louis De Lagrave en a corrigé et révisé le texte.

Le parc Étienne-Desmarteau, situé entre les rues Beaubien et de Bellechasse et entre les 16e et 20e Avenues, possède, en sa partie ouest, une élévation artificielle camouflant sous son sol un immense réservoir d'eau : le réservoir Rosemont. Construit il y a 60 ans, il bénéficie aujourd'hui d'une véritable cure de jeunesse. Voici son histoire.

La gestion de l'eau potable à Montréal

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, les habitants puisaient leur eau directement dans le fleuve ou recouraient au service des porteurs d'eau. C'est en 1801 qu'apparaît la première entreprise privée d'alimentation en eau potable, la Compagnie des propriétaires de l'aqueduc de Montréal, qui, ne pouvant répondre aux besoins d'une population toujours croissante, vend ses infrastructures en 1816 à Thomas Porteous, qui modernisera le système. L'eau sera puisée directement dans le fleuve, des pompes à vapeur seront installées, des tuyaux de fonte remplaceront les tuyaux en bois, les réservoirs à revêtement de plomb et les citernes en bois. En 1845, la Ville de Montréal rachète les infrastructures, puis elle réalise, lors de deux incendies majeurs survenus en 1852, que le faible niveau d'eau de ses réservoirs ne peut plus satisfaire à la demande. Elle planifie alors la mise sur pied d'un nouveau système. Un aqueduc est creusé sur une longueur de huit kilomètres, dont l'embouchure se situe à proximité des rapides de Lachine, le réservoir McTavish est construit sur le versant sud du Mont-Royal et des aménagements sont installés permettant d'acheminer l'eau jusqu'à ce réservoir, d'où elle est distribuée. Le système sera à nouveau amélioré par l'ajout en 1910, à la suite d'une épidémie de fièvre typhoïde, d'une usine de traitement des eaux (chloration et filtration), par l'érection en 1923 d'une station de pompage et par la construction en 1978 de la deuxième usine de filtration Charles-Jules Des Baillets à Ville La Salle.

La construction du réservoir

Prévoyant que les réservoirs existants, soit McTavish, Bellingham, Côte-des-Neiges, Summit et Mont-Royal, ne pourront plus répondre aux besoins et pour améliorer la pression de l'eau dans l'est de la métropole, la Ville projette vers 1945 la construction d'un nouveau réservoir dans le quartier Rosemont. Elle possède un vaste terrain, connu sous le nom de parc Drummond, situé entre la rue Beaubien et le boulevard Rosemont, de la 13e Avenue au boulevard Pie IX. Elle prévoit y installer un réservoir qui aura une capacité de 300 000 000 gallons d'eau.

L'ampleur du projet sera révisée à la baisse à deux reprises. En juin 1952, les membres du comité exécutif décident d'abord, suivant les recommandations du directeur des travaux publics, de construire deux réservoirs de moindre capacité, le deuxième devant être construit au parc Jeanne-Mance. La partie du terrain comprise entre les 13e et 16e Avenues est donc retranchée et vendue à la nouvelle paroisse Saint-Eugène pour la construction de son église (1954), qui deviendra la Résidence Saint-Eugène (2005), de son presbytère et d'une école, l'Institut Cardinal-Léger (1954), qui deviendra le Collège de Rosemont (1968). On prévoit alors que le réservoir aura une capacité de 150 000 000 gallons d'eau, dont la dimension sera toutefois à nouveau restreinte en décembre 1957 : il occupera en définitive l'espace situé entre les rues Beaubien et de Bellechasse de la 16e à la 18e Avenue, réduisant sa capacité à 50 000 000 gallons d'eau, ce qui ne l'empêche pas d'être le plus gros réservoir de la ville.

La construction débute enfin le 14 mai 1958 et la mise en service officielle a lieu le 12 mai 1960. Paradoxalement, cet imposant réservoir, mesurant 830 pieds de longueur sur 464 pieds de largeur, n'alimente pas les citoyens de Rosemont mais les secteurs situés au nord et au sud du quartier ainsi qu'à l'est de la ville. Afin d'offrir un meilleur service aux résidents, une station de pompage contenant deux pompes est construite en 1962 et un nouveau tuyau est installé en 1964 afin de produire une pression plus forte et d'alimenter davantage de foyers.

Tout un réseau de conduites en béton armé sillonne le sous-sol montréalais, cinq d'entre elles acheminant l'eau directement de l'usine de filtration jusqu'au réservoir Rosemont, totalisant une longueur de 4 025 kilomètres. Il s'agit des conduites Grand Trunk, Dock, Champlain, Champlain-Viau et Bourbonnière.

Un réservoir mis hors service, mais un parc apprécié

Au cours des années 1970 de nombreuses modifications sont effectuées sur le réseau de l'eau potable de la ville, ce qui provoque l'abandon du réservoir Rosemont, qui ne peut plus être opéré adéquatement. La Ville décide donc, après une vingtaine d'années d'exploitation, de le mettre hors service : il servira uniquement en cas de besoin au service des incendies.

Le terrain qui recouvre le réservoir ainsi que le terrain adjacent qui s'étend jusqu'à la 20e Avenue sont aménagés en parc. Le parc Drummond avait été officiellement désigné ainsi le 15 février 1960 en l'honneur de M. James N. Drummond, dernier maire du village de Rosemont et premier échevin du quartier Rosemont de 1910 à 1932. En mai 1971, la Ville décide d'y aménager un terrain d'athlétisme au-dessus du réservoir et une aire pour le lancer du javelot, du marteau et du disque sur la partie est du parc qui serviront de terrain d'entraînement pour les athlètes qui participeront aux Jeux olympiques de 1976; ils seront également disponibles pour les citoyens. L'hiver venu, les enfants s'en donneront à cœur joie en glissant sur la butte qui sépare les deux parties du parc.

En 1972, le parc est rebaptisé parc Étienne-Desmarteau en l'honneur de l'athlète Étienne Desmarteau, spécialiste du lancer du poids. Il fut le premier Canadien à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques, soit à ceux de 1904 à Saint-Louis.

Une deuxième vie

Après être resté inactif pendant plus de quarante ans, le réservoir Rosemont renaîtra bientôt afin de garantir un apport en eau potable au vaste secteur Centre et Est de Montréal. Pour ce faire, de nombreux travaux de réfection sont indispensables tant sur le réservoir lui-même que sur les conduites qui acheminent l'eau à partir des usines Atwater et Des Baillets jusqu'au réservoir Rosemont, et ce afin d'optimiser la circulation de l'eau. Ils s'étalent sur une période de sept ans, soit de 2013 à 2020.

La piste d'athlétisme est démantelée et tous les arbres l'entourant, abattus. Ensuite, le travail est effectué sous terre. Les Entreprises Michaudville (qui creusèrent le métro de Montréal) effectuent le forage d'une conduite de 4 km, d'un diamètre de 2100 mm (7 pieds) installée à 45 mètres sous terre. Elle achemine l'eau à partir de la rue Notre-Dame en circulant sous l'avenue Bourbonnière jusqu'au réservoir Rosemont, où est construit un puits d'arrivée d'une profondeur de 14 étages. Un travail colossal. L'arrivée de l'équipe du tunnelier après neuf mois sous terre est d'ailleurs célébrée le 12 novembre 2015 en présence du maire Denis Coderre.

Photo prise par Pierre Lefaivre à l'occasion de l'arrivée du tunnelier. De gauche à droite: Chantal Rouleau, Députée de Pointe-aux-Trembles et Ministre déléguée aux Transports Ministre responsable de la Métropole et de la région de Montréal, Denis Coderre, maire de Montréal de l'époque, Marc-André Gadoury, conseiller municipal qui représentait le district d'Étienne-Desmarteau dans l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie, et Pierre Lefaivre.

L'entrée du réservoir Rosemont. Archives de la Ville de Montréal.

La station de pompage actuelle est démolie et remplacée par une installation beaucoup plus vaste, occupant une superficie dix fois plus grande. À terme, l'architecture du bâtiment s'harmonisera avec le milieu, dont le parc, la nouvelle promenade piétonne sur la 16e Avenue et le Collège, grâce à l'utilisation du béton blanc, de la pierre grise et une grande fenestration.

Le réaménagement de la piste d'athlétisme et du parc, la plantation de quelque 300 arbres ainsi que la réfection de la 16e Avenue seront les dernières étapes de ce vaste chantier.

En conclusion, la réfection du réservoir Rosemont, évaluée à 177 millions de dollars, permettra d'augmenter de 40 % la réserve d'eau sur le territoire de Montréal et d'alimenter plus de 300 000 personnes

Après plusieurs années de travaux, les citoyens seront heureux de pouvoir enfin profiter de leur parc.

1- Nicolas Bednarz : Hommage à notre vénérable aqueduc, 24 mai 2013.

2- Ville de Montréal. Info-travaux. Réservoir Rosemont.

3- Ville de Montréal : travaux de construction de la conduite d'alimentation en tunnel.

4- Ville de Montréal : travaux de réfection du réservoir Rosemont. 29 janvier 2014.

5- Grand chantier – réservoir Rosemont. Portail constructo – le réseau interactif de la construction au Québec. 2014, 2016.